



Grimpeurs en train de récolter des échantillons de roche sur les parois vertigineuses du massif du Paine.

# L'escalade au secours de la science

Les roches dont les scientifiques avaient besoin ont été prélevées par l'élite des jeunes grimpeurs suisses. Sur ces parois verticales, l'entreprise aurait été trop périlleuse pour d'autres.

**E**n fait, je suis un alpiniste tout à fait honorable », explique Lukas Baumgartner. Mais pas assez bon pour les parois verticales, parfois hautes de mille mètres, du massif du Paine en Patagonie. Le scientifique s'est donc tourné vers ses collègues d'études du Club alpin suisse (CAS). Et c'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser une expédition au sud du Chili, réunissant des jeunes grimpeurs, des guides de montagne professionnels et des scientifiques. Le professeur de pétrologie de l'Université de Lausanne avait en effet absolument besoin pour son travail d'échantillons de roche de ce massif montagneux.

## Des alpinistes célèbres

Sur les cinquante alpinistes qui ont manifesté leur intérêt auprès d'Andrea Fankhauser, directrice de la section Jeunesse au CAS, douze jeunes gens ont finalement été retenus. Ils devaient non seulement être de bons grimpeurs et disposer de compétences sociales,

mais aussi être capables d'emmagasiner un cours accéléré de géologie pour apprendre à mesurer et à prélever des échantillons rocheux. Quant aux guides de montagne Denis Burdet, David Fasel, Ueli Steck et Ralf Weber qui les ont encadrés et qui ont conduit l'expédition, ils ne sont pas des inconnus dans le milieu de l'alpinisme en Suisse.

Les choses ont démarré le 29 décembre, en plein été chilien, moment de l'année où le jour se lève à 5 heures du matin et où la nuit ne tombe que vers 23 heures. Mais l'équipe a parfois vécu les quatre saisons en l'espace d'une seule journée, des températures élevées

auxquelles succédaient des brouillards glacés, voire des chutes de neige. Le vent était particulièrement violent, au point parfois de faire couler les cascades à l'envers. Des morceaux de roche et de glace volaient alentour, ce qui pouvait s'avérer dangereux pendant l'escalade.

## De lourdes charges

Malgré tout, les varappeurs ont réussi à prélever une bonne partie des roches en peu de temps, à coup de sacs à dos lourds de 20 à 30 kilos. « C'était fantastique de voir à quel point tout le monde était motivé et à quel point l'équipe fonctionnait bien », souligne Andrea Fankhauser. Un accident a toutefois assombri l'expédition. Un jeune homme a fait une chute et l'on ignorait au début s'il était gravement blessé. Le sauvetage a été difficile, même s'il s'est bien déroulé au vu des circonstances, et les blessures se sont avérées moins graves qu'on ne le craignait. Mais l'ambiance de l'expédition s'en est ressentie. Les jeunes gens ont toutefois continué à travailler.

Les jeunes alpinistes ont ramené 550 kilos d'échantillons, prélevés tous les 50 ou 100 mètres sur les parois, toujours en suivant des profils définis. A la fin de l'expédition, ils les ont encore transportés sur douze kilomètres jusqu'au bateau amarré sur le lac. Heureusement, ils n'ont pas eu à ramener leurs cordes d'escalade élimées par les intempéries. Le 26 janvier, l'expédition était de retour en Suisse. ■

## Reportage filmé

Roman Droux, géographe et cinéaste, a accompagné l'expédition et tourné sur place un reportage. Pour en savoir plus sur les dates de diffusion et les points de distribution : [www.lomotion.ch](http://www.lomotion.ch)